

Ali RASTBEEN¹



L'IMPACT GLOBAL DU CONFLIT

Résumé : Un nombre considérable de facteurs internationaux ont contribué à rendre global le conflit en Ukraine. La question de la bascule vers un nouveau paradigme des relations internationales tant apparaît crédible un système alternatif autour des puissances de l'OCS et des BRICS soutenues par un certain nombre de pays d'Afrique et d'Amérique du Sud. La stratégie de l'Union européenne reste une énigme et elle s'est acharnée à assumer le rôle de victime collatérale principale du conflit au profit d'un condominium Washington-Pékin-Moscou. Reste à la France à se saisir de l'enjeu diplomatique.

Mots-clefs : Alternative internationale, Armements, BRICS, Diplomatie, Grandes puissances, Guerre de haute intensité, France, Nucléaire militaire, Organisations internationales, Union européenne.

Abstract: *A considerable number of international factors have contributed to making the conflict in Ukraine global. The question of the shift towards a new paradigm of international relations is so important that an alternative system based around the SCO and BRICS powers, supported by a number of African and South American countries, seems credible. The European Union's strategy remains an enigma, and it has been determined to play the role of the main collateral victim of the conflict, to the benefit of a Washington-Beijing-Moscow condominium. It remains for France to grasp the diplomatic challenge.*

Keywords: *Alternative international, Armaments, BRICS, Diplomacy, Great powers, High-intensity warfare, France, Military nuclear, International organizations, European Union.*

1. Fondateur et Président de l'Académie de Géopolitique de Paris.

CONSACRER CE NUMÉRO DE LA REVUE *GÉOSTRATÉGIQUES* sur la question de l'impact global du conflit en Ukraine est l'illustration du travail d'analyse « en temps réel » des grandes questions géopolitiques du monde contemporain que poursuit l'Académie de Géopolitique de Paris depuis sa création. Nous avons en effet estimé qu'entre l'anniversaire du conflit et la contre-offensive (à la fois attendue et hypothétique), de l'armée ukrainienne soutenue par l'OTAN et l'Occident, l'Ukraine devait faire l'objet d'un travail important d'approfondissement de l'appréhension et de la compréhension de cette guerre de haute intensité qui se déroule en Europe de l'Est sur les plans tant géopolitique que stratégique.

Le conflit a ouvert une nouvelle période des relations internationales aujourd'hui en raison du changement de la donne actuelle sur des thématiques aussi variées que le retour de la confrontation entre le Droit International public et le retour de la vision westphalienne des relations internationales ; l'omnipotence et l'omniprésence du complexe militaro-industriel dans la poursuite de la guerre ; l'incompréhension que provoque le dévoilement des objectifs de Washington dans l'exacerbation guerrière ; la découverte de l'échec relatif de la politique des sanctions ; la caractéristique globale du conflit par l'implication de l'ensemble des acteurs (Organisations internationales, Organisation non-gouvernementales, médias, etc.), du système occidental des relations internationales, mais également le rôle des grandes puissances, Chine, Inde, États-Unis, France, Grande Bretagne, etc. ; la révélation de la contrainte américaine sur les dispositifs diplomatiques des États européens ainsi que le sacrifice de l'économie européenne, essentiellement son pôle allemand ; la réalité de l'effort militaire et stratégique russe ; le retour express de la question du nucléaire stratégique à l'échelle internationale ; pour la première fois, l'apparition crédible d'un système alternatif au déclin occidental ; etc. On le voit, loin d'être un conflit localisé aux conséquences mondiales, la guerre en Ukraine est un conflit global d'ordre paradigmatique.

Approche globale

Ce numéro a pour objectif de passer en revue les thématiques correspondant à l'analyse du bilan et des défis posés à la géopolitique mondiale, l'approche globale étant ici mobilisée, pour comprendre les enjeux de puissance et de pouvoir des acteurs dans la guerre et de ceux qui sont touchés par effet indirect ou sur d'autres plans que militairement. L'Académie géopolitique de Paris attache une attention importante à la capacité des observateurs et spécialistes de sortir de commentaires collés à l'actualité la plus immédiate et des réactions dictées par l'émotion et ce fut

particulièrement important pour la guerre en Ukraine parce que cette dernière s'est révélée pratiquement immédiatement comme un événement dont le retentissement fut global avec un engagement de tous les acteurs internationaux, tant les organisations internationales (ONU, OSCE, OTAN, OCS, UE, G-7, G-20, AIEA, etc.), les ONG que les grandes puissances (États-Unis, Chine, etc.).

Impact stratégique multiple

Cette implication globale a eu un impact particulier dans le domaine stratégique, opérations offensives/défensives, réapparition de la dissuasion nucléaire, que sur les armements, première, deuxième et troisième générations, mais également dans le domaine de l'énergie et de l'économie générale du système international. La question s'est également posée de ce qu'était devenue la valeur de l'information dans un système assumé de propagande institutionnelle.

Changement de paradigme international ?

L'effet cumulé de tous ces facteurs conduit à l'interrogation difficile sur la bascule ou non vers un nouveau paradigme des relations internationales à l'occasion de ce conflit qui se matérialiserait non plus par le seul déclin du système occidental mais par une l'apparition devenue crédible d'un système alternatif autour des puissances de l'OCS et des BRICS soutenues par un certain nombre de pays d'Afrique et d'Amérique du Sud. Mais on pourrait tout aussi bien poser la question de savoir pourquoi l'Union européenne semble apparaître comme la victime collatérale principale du conflit au profit d'un condominium Washington-Pékin-Moscou ?

L'Académie géopolitique de Paris reste fidèle à sa vocation d'animer librement des débats sur des thématiques qu'elle veut analyser de façon inédite et originale. C'est pourquoi elle a choisi de faire appel aux intervenants dont l'approche choisie est la plus ouverte possible et l'expertise la plus pertinente. Ces spécialistes et praticiens des relations internationales ont ainsi confronté dans ce numéro la diversité de leurs points de vue ouvrant la voie à de multiples pistes de recherche venant enrichir la connaissance scientifique.

Sur ce sujet très sensible et très actuel, j'ai souhaité m'arrêter un instant sur les répercussions et les perspectives pour la France.

L'enjeu diplomatique de la France

Il faut également évoquer rapidement la question de l'enjeu diplomatique que pose à la France le conflit en Ukraine.

La guerre en Ukraine s'est révélée pratiquement immédiatement comme un évènement dont le retentissement fut global avec un engagement de tous les acteurs internationaux ; et c'est dans ce contexte d'intenses activités stratégiques que pourrait s'ouvrir pour la France un espace dans lequel il lui serait possible de déployer tout son génie diplomatique. La France possède un grand nombre d'atouts lui permettant de se positionner au cœur du lancement d'un processus de règlement du conflit.

Il faut rappeler que Paris est en pointe dans les missions de rétablissement, de maintien puis de sécurisation de la paix dans le cadre de l'ONU dont elle dirige le département, avec M. Jean-Pierre Lacroix comme Secrétaire général adjoint aux opérations de la paix, qu'elle partage avec... le Russe M. Alexandre Zouev, Sous-Secrétaire général à l'état de droit depuis 2017.

Dans le contexte précis du conflit, Paris dispose d'une antériorité puisque ce fut sous son égide qu'ont été signés les traités de Minsk I et II et que sera établi le cadre de négociation dit « format Normandie ». En effet dans le cadre du château de Bénouville à la suite des commémorations du débarquement de Normandie auxquelles était invitée la Russie, Paris organisa la première d'une suite de rencontres diplomatiques à quatre pays (France, Allemagne, Russie, Ukraine) adoptée pendant la guerre civile du Donbass, laquelle opposa de 2014 à 2022 l'armée ukrainienne aux deux républiques séparatistes de Donetsk et de Lougansk. Ces huit réunions de conciliation eurent pour but, sous l'égide de Paris, Berlin et Moscou, de promouvoir le dialogue entre l'État ukrainien et les républiques séparatistes dans le but de respecter les accords de Minsk mis au point fin 2014 et début 2015, l'objectif final étant la résolution pacifique de la guerre civile en Ukraine.

De plus, Paris fut le seul grand pays occidental à conserver jusqu'au bout des relations particulières avec Moscou en cherchant à faire avancer la recherche de solution négociée. N'oublions pas que la dernière des rencontres sous le « format Normandie », exceptionnellement réduite à deux pays — France et Russie —, eut lieu en février 2022 à Moscou, quelques jours avant l'entrée de troupes russes en Ukraine. Parallèlement à ce cycle institutionnel, le changement de président français, fermant la parenthèse catastrophique du quinquennat Hollande, avait précédemment permis le lancement du Dialogue de Trianon, une initiative culturelle

française née de la rencontre entre les Présidents des deux pays le 29 mai 2017 à Versailles, et rapidement animé par un Conseil de coordination de trente membres, composé à parts égales de Français et de Russes.

L'expérience diplomatique de Paris et les contacts tant économiques, illustrés par l'activité de la Chambre de commerce France Russie, que culturels, incarnés par les collèges universitaires français présents dans les grandes universités russes, que la France a tissé avec la Russie, qualifient la France pour jouer le rôle diplomatique dont le monde a besoin pour que soit enfin ouvert un cycle de négociations dont l'objectif serait à terme l'interruption des combats.

On peut imaginer que l'initiative diplomatique française pourrait prendre par exemple la forme d'une grande conférence internationale permettant d'ouvrir, par le nombre des participants et la diversité des sujets de discussion, un processus de dialogue. Paris pourrait à cette occasion tenter d'assumer un *leadership* européen qui aurait de grandes conséquences, notamment pour l'Union européenne, c'est-à-dire pour empêcher que l'Union européenne apparaisse comme la victime collatérale principale du conflit au profit d'un éventuel *dominium* partagé entre Washington, Pékin et Moscou, quand viendra la sortie de crise.

Présente dans l'ensemble des grandes instances internationales dont elle est le plus souvent co-fondatrice, dont l'ONU, l'OTAN et l'Union européenne, la France sait combiner dialogue et fermeté avec la Russie, vis-à-vis de laquelle elle a su s'opposer durement à certains moments de son histoire. Nous considérons qu'il est temps pour Paris de renouer avec une certaine indépendance diplomatico-stratégique pour, sans excuser, justifier ni oublier les actes des uns et des autres, assumer le rôle attendu de facilitateur de négociation entre des parties, les deux États russe et ukrainien, mais aussi leurs soutiens, qui sans elle, n'ouvriront pas le cycle vertueux menant à la cessation des combats. ■

Éléments bibliographiques

- Baud Jacques, *Opération Z*, Paris, Max Milo, 2022.
- Baud Jacques, *Poutine, maître du jeu ?*, Paris, Max Milo, 2022.
- Berg Eugène, *Ukraine, février 2023. Les racines du conflit, Son impact sur les démocraties, un nouvel ordre mondial ?*, Paris, Maisonneuve et Larose/Hémisphères, 2023.
- Brzezinski Zbigniew, *Le Grand échiquier*, Paris, Bayard, 1997.
- Conesa Pierre, *Vendre la Guerre, Le complexe militaro-intellectuel*, La Tour-d'Aigues, éd. de l'Aube, 2022.

- Greiling Christian, *Le grand jeu. Une lecture éclairante de la géopolitique*, Paris, HélioPoles, 2020.
- Mirkovic Nikola, *Le chaos ukrainien. Comment en est-on arrivé là ? Comment en sortir*, Publishroom Factory, 2023.
- Orcier, Pascal, « Guerre en Ukraine : quelques clés sur un conflit en cours », *Géoconfluences*, mai 2022.
- Pinot Anne, Réveillard Christophe (dir.), *Géopolitique de la Russie. Approches pluridisciplinaires*, Paris, SPM, 2019.
- Taranko Acosta, Nikita, « Ukrainisation à marche forcée », *Le Monde diplomatique*, mai 2019.
- Teurtrie, David, *Russie : le retour de la puissance*, Paris, Armand Colin, 2021.